

Une place royale créée par l'architecte Ange-Jacques Gabriel au XVIII^e siècle

De terrain vague à place royale, des larges fossés et des arbres, des parterres et des fontaines, un obélisque de plus de 3 000 ans, l'histoire de la place de la Concorde est riche de transformation. Avec une superficie de plus de 7 ha c'est la plus grande des places parisiennes. Carrefour symbolique, elle fut le témoin direct de plus de 300 ans d'Histoire de France.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La place de la Concorde est un immense cadran solaire. Depuis 1999, l'obélisque édifié par Ramsès II sert de gnomon, la tige verticale qui, par son ombre portée, indique l'heure et les saisons grâce à un marquage au sol.

Une place aux multiples appellations

Dernier exemple de place royale, construite et inaugurée au XVIII^e siècle sous le nom de place Louis XV, l'esplanade fut renommée à plusieurs reprises au gré des bouleversements politiques et sociaux. Place de la Révolution, place Louis XVI, place de la Charte, elle fut finalement baptisée place de la Concorde, un nom qu'elle porte encore aujourd'hui.

L'AVÈNEMENT DE LA PLACE LOUIS XV

L'esplanade avant les travaux

Avant 1754, entre les Champs-Élysées et les Tuileries, s'étendait un vaste terrain vague, principalement utilisé comme lieu de pâturage pour le bétail et comportant tout au plus quelques pistes de carrosses. Cet espace était délimité, au nord par des jardins vers le Faubourg Saint-Honoré, à l'est par des égouts devant la terrasse des Tuileries, au sud par la Seine et à l'ouest par la grille d'entrée du Cours-la-Reine.

La conception d'un axe royal

Dans le sillage de Rouen, Rennes et Bordeaux, et dans un contexte de pacification du royaume comme d'embellissement des villes, la municipalité parisienne propose au roi de lui offrir une statue à son effigie. Différents emplacements sont proposés pour la future place royale, avant de trouver un accord sur cette esplanade, vaste terrain de forme rectangulaire au croisement de grands axes, en entrée de Ville.

Après plusieurs concours, le premier architecte du roi : Ange-Jacques Gabriel, est choisi pour synthétiser les réflexions menées. Son projet allie idéalement les caractéristiques de la place urbaine et de la promenade pédestre, transformant le simple terrain vague en une place emblématique.

Au cœur de cette place, trône la statue équestre du roi, représentée à la romaine, symbolisant la puissance et la majesté du souverain. Autour, des fossés périphériques délimitent l'espace, créant une avant-cour vaste et ouverte. Encadrés par des balustrades, les fossés sont aménagés en jardins, bientôt loués et plantés. Huit guérites permettent l'accès par des escaliers intérieurs, encore visibles sur la place aujourd'hui. Sur la face nord de la place, l'architecte propose deux édifices publics fermant l'espace ouvert, dont le garde-meuble de la Couronne, futur hôtel de la Marine.

La statue de Louis XV

Le 23 octobre 1749, après avoir examiné plusieurs modèles de statue pour orner la place Louis XV, la Ville

de Paris conclut un marché avec Bouchardon, un célèbre sculpteur. En 1754, la première pierre du piédestal de la statue est posée, marquant ainsi le début des travaux de la place.

UN ESPACE DE PROMENADE

La place Louis XV devient le lieu privilégié de grandes réjouissances. Il s'agissait en outre d'espaces de verdure et de culture très appréciés des Parisiennes et Parisiens. En 1786, la place est complétée de parterres engazonnés, renforçant le caractère de promenade de la dernière des places royales.

UN HAUT-LIEU DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

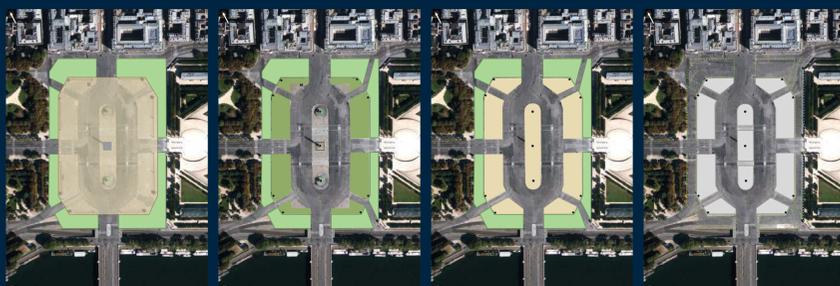
À la suite du soulèvement populaire, qui renverse la monarchie, la place Louis XV est rebaptisée, « place de la Révolution ». Le 11 août 1792, à la suite d'un décret de l'Assemblée législative stipulant que toutes les statues royales doivent être détruites, celle de Louis XV tombe la première. En octobre de la même année, la guillotine est installée sur la place et exécutera tout au long

de la Terreur, 1119 personnes (sur un total de 2 498 guillotines à Paris). Le 21 janvier 1793, Louis XVI monte sur l'échafaud, suivi par Marie-Antoinette, le 16 octobre 1793. Le 28 juillet 1794, ce sera au tour de Robespierre et de ses partisans.

LA PLACE DE LA CONCORDE

Le 25 octobre 1795, la place est nommée « place de la Concorde » en signe de réconciliation et d'unité nationale après la Révolution.

Évolution des aménagements de la place de la Concorde



Architecte Gabriel (1753) : la place est créée sur le terrain du roi Louis XV est délimitée par des fossés et des parterres de jardins. Les fossés sont complétés de fossés et de parterres engazonnés. Les fossés sont complétés de fossés et de parterres engazonnés. Les fossés sont complétés de fossés et de parterres engazonnés. Les fossés sont complétés de fossés et de parterres engazonnés.

Début du XVIII^e siècle

La Concorde est un champ de pâturage, une esplanade irrégulière à l'extrémité du jardin des Tuileries, avec à l'ouest l'entrée du Cours-la-Reine, promenade ouverte par Marie de Médicis au XVII^e siècle



Anonymous, Le dépôt des matériaux et l'esplanade devant le pont tournant des Tuileries, avant la construction de la place Louis XV, vers 1740 - Musée de la Ville de Paris

Lancement du projet Louis XV
1748

1753-55

Validation des plans de l'architecte Gabriel et démarrage du chantier de la place royale et des édifices (hôtel de la Marine, etc.)



Place de Louis XV, s.d., 1750 - Musée de la Ville de Paris

Des parterres engazonnés sont plantés autour de la place

1786



Vue de la place avec parterres engazonnés de Louis XV, s.d., 1786 - Musée de la Ville de Paris



Début de la Révolution française

1789

1792

Renversement de la statue de Louis XV qui sera par la suite fondue.

Seule une main subsiste et est exposée au musée Carnavalet. L'esplanade est rebaptisée « place de la Révolution ».

Installation de la guillotine sur la place

1793-94

La place a été le théâtre de nombreuses exécutions : Louis XVI, Marie-Antoinette mais également Robespierre, Danton, ou Olympe de Gouges font partis des nombreux guillotins sur la « place de la Révolution »



Détail de la statue de la Liberté, D.A. Demachy, Une exécution capitale, place de la Révolution, vers 1793 - Musée de la Ville de Paris

Une place réaménagée par l'architecte Jacques Ignace Hittorff au XIX^e siècle

Au début du XIX^e siècle, une politique d'embellissement est menée par la Ville de Paris. L'architecte Hittorff sera désigné pour réaménager la place. Son travail s'inscrit dans l'héritage de son prédécesseur, l'architecte Gabriel, tout en donnant une nouvelle identité à la Concorde.



Le début des aménagements sous l'architecte Hittorff

En août 1833, le préfet Rambuteau décide de commander un plan d'aménagement pour réorganiser la place de la Concorde. La tâche est confiée à Jacques Ignace Hittorff. En 1834, l'architecte présente deux projets d'embellissement au Conseil de Paris. Le premier propose de combler les fossés, supprimer les guérites, diviser la place en rectangles et installer quatre fontaines. Le second conserve la forme initiale de la place et les fossés, proposant une version avec deux ou quatre fontaines. Le Conseil opte pour le projet le plus économique avec deux fontaines seulement, préservant ainsi le caractère original de la place pensée par l'architecte Gabriel : avec ses fossés plantés, alliant monumentalité et promenade.



Le projet comprend une série d'éléments emblématiques, notamment des statues représentant les différentes villes de France, placées sur les guérites conservées comme éléments structurants de la

place. Les colonnes rostrales et des candélabres, initialement prévus pour éclairer le pont de la Concorde, sont finalement installés sur la place, offrant un éclairage nocturne festif. Pour terminer, la place accueillera deux fontaines monumentales dédiées aux mers et aux fleuves, ainsi que l'obélisque de Louxor, offert par l'Égypte en 1829 et érigé au centre de la composition en 1836.

La place sous Napoléon III

Sous le Second Empire, l'empereur Napoléon III demande à l'architecte Hittorff de revoir son projet, et de combler les fossés après un dramatique incident, mouvement de foule ayant causé le décès de nombreuses personnes pendant des festivités. L'architecte concilie la demande impériale de modernisation tout en préservant l'aspect historique de la place. Les fossés sont alors comblés et des trottoirs sont installés à leur emplacement. Les balustrades, initialement envisagées pour être supprimées, sont finalement conservées du côté intérieur de la place, servant de support aux colonnes rostrales et reliant les guérites portant les statues des villes de France.



« tapis vert [...] agréable à la vue
et à la fraîcheur de la température
dans les fortes chaleurs »

L'architecte Jacques Ignace Hittorff (1792-1867)

Architectures et mobiliers

Classée monument historique depuis le 23 août 1937, la place de la Concorde représente un chef-d'œuvre du génie français. Sa conception témoigne d'une harmonie orchestrée entre les éléments construits et les espaces vides. Avec l'architecte Hittorff, la place prend l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Colonnes rostrales, fontaines, guérites et balustrades sont autant de mobiliers et architectures qui structurent et rythment l'espace. En outre, les 173 candélabres répartis stratégiquement témoignent de l'importance accordée aux détails et à l'ambiance.

1 Les colonnes rostrales

symbolisent la puissance navale de la France. Ornées de proues de navires sculptées, elles commémorent les victoires navales françaises.

2 L'obélisque de Louxor

a été offert à la France en 1829 par l'Égypte en reconnaissance du travail du Français Jean-François Champollion pour le déchiffrement des hiéroglyphes. Il est érigé en 1836 après un transport complexe de presque quatre années : l'obélisque pèse 230 tonnes et mesure 20 mètres de long. Datant du XIII^e siècle avant J.-C., c'est le plus vieux monument de Paris. Quant au second obélisque offert, il fut rendu officiellement à l'Égypte en 1981.

3 Les guérites

bâtiments de pierre surmontés de statues allégoriques, abritaient originellement les escaliers menant aux fossés de la place, comblés au milieu du XIX^e siècle. Chacune des statues représente une ville de France à travers ses symboles et ses richesses : Strasbourg, Lille, Nantes, Bordeaux, Lyon, Marseille, Brest et Rouen.

4 Les premiers candélabres

ont été conçus par l'architecte Hittorff. Ils sont semblables dans leur conception aux colonnes rostrales : contraste de couleurs bronze et doré.

En 1862, le baron Haussmann décide de les modifier. Leurs socles en fonte ont été remplacés par des bases rondes et plates. Les lanternes d'origine ont disparu pour faire place à celles que nous connaissons aujourd'hui.

5 Les balustrades

au nombre de huit aujourd'hui, elles encadrent la place et relient les guérites. Ces balustrades sont un héritage des anciens aménagements : jusqu'au milieu du XIX^e siècle, des fossés encadraient l'esplanade centrale, les balustrades entouraient ce niveau inférieur, jusqu'aux jardins des Tuileries et des Champs-Élysées.



1 Colonne rostrale



2 Obélisque de Louxor



4 Candélabre sous le baron Haussmann



5 Premier candélabre de l'architecte Hittorff



3 La place de la Concorde en 1833



3 Guérite

La place est réaménagée par l'architecte Hittorff. Suite à un malheureux incident, les fossés sont comblés.

1854



Vue générale de la place de la Concorde et des Champs-Élysées en 1854

1833

L'architecte Hittorff est désigné pour réaménager la place



Le plan de la place de la Concorde en 1833

1836

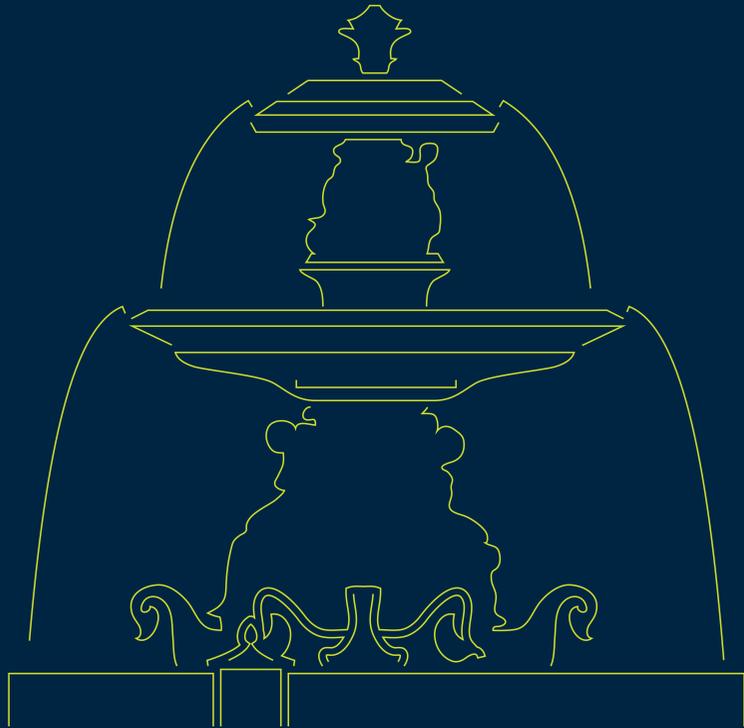
L'obélisque est érigé. Après quatre années de transport, l'obélisque du Louxor, offert par l'Égypte, est érigé, au centre de la place. Daté du XIII^e siècle av. J.-C., il mesure 20 mètres de haut et pèse 230 tonnes.



Erection de l'obélisque de Louxor, place de la Concorde, le 25 octobre 1836

1854-70

Durant la période haussmannienne des travaux colossaux sont menés, incluant la création de 64 kilomètres de nouvelles voies. À proximité de la place de la Concorde, les Champs-Élysées sont réaménagés, la rue Rivoli étirée.



Vue en hauteur de la construction du parking souterrain



Village Rugby pendant la Coupe du monde de rugby

La place au XX^e siècle

Au cours du siècle dernier, la place de la Concorde subit de nouvelles transformations, majoritairement souterraines. La place est circulée, adaptée aux flux automobiles grandissants, les métros sont construits, parking et trémies voient le jour.

CHIFFRE CLÉ

La capacité d'accueil de la place de la Concorde pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est d'environ

37 000
spectateurs par jour

Une place circulée, transformation souterraine et automobile

À la fin du XIX^e siècle, les sous-sols de la place subissent d'importants changements. À l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, les lignes 1 et 8 du métro parisien sont creusées. Elles traversent l'angle nord-ouest de la place, ce qui entraîne d'importantes excavations, mettant à jour d'anciens vestiges probablement liés à la place Louis XV.

La place est classée monument historique par arrêté du 23 août 1937. Cette protection concerne « la place de la Concorde telle qu'elle est délimitée par le Ministère de la Marine, les Hôtels Coislin, du Plessis-Bellière, Cartier et Crillon, les Champs-Élysées, la Seine et le jardin des Tuileries avec son sol, ses fontaines, ses statues, ses petits pavillons appelés autrefois guérites, ses balustrades, ses colonnes rostrales et ses lampadaires » (extrait de l'arrêté de classement).

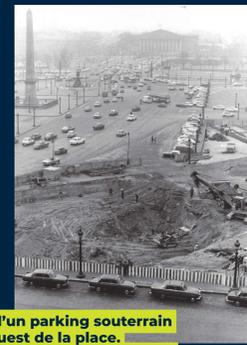
Elle continue, dans la seconde partie du siècle, à se transformer pour répondre au développement du trafic automobile. En 1967, des voies souterraines sont creusées pour relier les Champs-Élysées, le Cours-la-Reine et les Tuileries. Quelques années plus tard, un projet de parking souterrain voit le jour sur l'angle nord-ouest. Deux guérites sont transformées pour accéder à ce dernier.



Vue en hauteur de la construction du tunnel



Décoration du Feu d'Artifice et de l'illumination de la Place Louis XV à l'occasion de la Paix, et la Déclaration de la Neutralité Éternelle du Roy le 22 Juin 1763



Création d'un parking souterrain au nord-ouest de la place. Deux guérites sont transformées pour accéder à ce dernier

1970



Rénovation de la pointe de la Concorde

Rénovation des fontaines, des guérites de Lille et Strasbourg, de la pointe de l'obélisque, des 173 candélabres et d'une partie des pavés

2023-24



Rénovation des fontaines

Une place résolument populaire

L'installation de la statue de Louis XV marque le début des premiers grands rassemblements sur la place. Au fil des ans, cette dernière a été le théâtre de diverses cérémonies d'inauguration, comme en 1836, lorsque plus de 200 000 personnes ont assisté à l'érection de l'obélisque de Louxor.

De génération en génération, la place de la Concorde continue d'accueillir des événements d'envergure nationale ou internationale, tels que le défilé du 14 juillet, et récemment le Village du Rugby pendant la Coupe du monde. Elle sera une nouvelle fois sous les projecteurs lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, avec un parc urbain dédié aux compétitions des nouvelles disciplines olympiques urbaines comme le skateboard, le breaking ou le basketball 3x3.

2024

Accueil de nouvelles disciplines olympiques urbaines place de la Concorde : basketball 3x3, BMX, freestyle, skateboard et breaking

et après ?

Ouverture sur le projet de réaménagement

1899

Lancement du chantier des lignes 1 et 8 du métropolitain



Vue des terrassements lors de la construction de la ligne 8 du métropolitain

Classement aux monuments historiques de la place de la Concorde

1937

1967

Création de tunnels automobiles sous la place



Vue en hauteur